

mille à douze cents livres du mélange à l'arpent. Ce qui donne environ deux cents livres de viande à l'arpent.

Q. Si on ne pouvait employer cet engrais au moment de la préparation, que faudrait-il faire ?

R. Si on ne pouvait employer cet engrais au moment de la préparation, il faudrait le déposer en monceaux, le couvrir de tourbe pour empêcher l'air de le mettre trop promptement en décomposition, puis l'employer comme on vient de le dire.

Q. Si un animal mourait pendant l'hiver, que faudrait-il faire ?

R. Si un animal mourait pendant l'hiver il faudrait mettre la viande bachelée à la gelée ; lorsqu'elle est gelée on la met dans un endroit où elle demeure gelée jusqu'au premiers jours d'Avril ; alors on fait le mélange de la viande à la terre.

Q. Peut-on employer cet engrais d'une autre manière ?

R. On peut mêler deux cents livres de viande à cent livres de charbon de bois ; ce mélange suffit pour un arpent. Ce charbon est du charbon de bois dont on se sert à la forge du forgeron.

CHAPITRE XI.

De la Cendre comme Engrais.

Q. Peut-on convertir en engrais la cendre de poêles et de cheminées ?

R. On peut juger de la richesse d'un engrais de cendre en considérant la fertilité des terres nouvellement défrichées par le feu.

Q. Faut-il employer la cendre vive ou l'éteindre ?

R. On ne doit pas engraisser la terre avec de la cendre vive ; il faut auparavant l'éteindre avec de l'eau.

Q. Dans quelle proportion faut-il employer cet engrais ?

R. On doit mettre environ deux gallons de cendre par perche, ce qui revient à environ vingt-cinq minots à l'arpent.

Q. N'est-il pas un meilleur mode pour employer cet engrais ?

R. Le meilleur mode d'employer cet engrais est de le mêler à du fumier. On prend la moitié du fumier à répandre sur un arpent de terre, on y joint douze minots de cendre éteinte et on applique le tout sur le sol.

Q. Tous les sols sont-ils également améliorés par un même engrais de cendre ?

R. Si un sol est bas et humide, la cendre l'améliore moins que s'il est haut et léger.

Q. Comment répand-on cet engrais ?

R. On peut répandre cet engrais à la volée sur le sol, ou sur les plantes, le mieux est de le répandre sur le sol avant de herser, s'il n'est pas mêlé au fumier.

CHAPITRE XII.

Du Sel-gemme employé comme Engrais.

Q. Le sel-gemme peut-il engraisser le sol ?

R. Le sel-gemme dont on fait usage à la cuisine est un engrais remarquable pour le sol produisant du grain ou du foin.

Q. On a vu des arbres sécher ; des morceaux de sol devenir stériles, parce qu'on avait répandu du sel trop près des arbres ou sur le sol même ?

R. Tous les engrais deviennent nuisibles, si on les emploie en dose trop forte. Le sel comme les autres engrais produit un mauvais effet si on en répand plus qu'il n'en faut. Ce n'est pas le sel qui est un mauvais engrais, c'est la manière de l'employer qui est mauvaise lorsqu'il produit la stérilité.

Q. Dans quelle proportion doit-on employer le sel-gemme comme engrais.

R. Le sel-gemme ne doit pas être mis en dose plus forte que trois livres par perche, ou trois cents livres à l'arpent pour les champs semés, et moitié de ce poids pour les prés.

Q. Son effet est-il le même sur tous les sols ?

R. Son effet n'est pas le même sur tous les sols, plus le sol est humide, moins son action se fait sentir ; au contraire, plus le sol est sec, plus son action est sensible.

Q. L'emploi du sel sur les prés favorise-t-il la chair des animaux se nourrissant sur ces prés ?

R. Le sel répandu sur les prés excite l'appétit des animaux et donne une plus grande délicatesse à leur viande.

Q. Serait-il bon de mêler du sel à d'autres engrais pour répandre le tout sur le sol ?

R. Il ne serait pas bon de mêler du sel à d'autres engrais, car le sel étant très actif pourrait n'être pas bien mêlé et brûler des parties du sol, puis ne pas se trouver sur d'autres.

CHAPITRE XIII.

De la Chaux comme Engrais.

Q. La chaux peut-elle améliorer le sol ?

R. La chaux est un riche engrais, lorsque le sol n'en n'est pas déjà pourvu par la nature.

Q. Y a-t-il plusieurs espèces, de chaux ?

R. Il y a la chaux siliceuse ou sableuse, la chaux argileuse ou glaiseuse et la chaux magnésifère.

Q. Comment connaît-on ces espèces de chaux ?

R. On découvre facilement le sable ou la glaise dans la chaux en en détrempant une petite quantité dans de l'eau ; la chaux magnésifère ne se reconnaît qu'au moyen d'opérations chimiques.

Q. Laquelle de ces trois espèces de chaux convient mieux aux sols ?

R. On doit mettre la chaux sableuse sur un sol argileux ; et la chaux argileuse sur un sol sableux.

Q. La chaux produit-elle le même effet sur tous les sols ?

R. Les sols contenant de la chaux ne sont pas beaucoup améliorés par la chaux ; ceux qui n'en ont pas le sont beaucoup.

Q. Comment connaître si un sol contient de la chaux ?

R. On connaît qu'un sol contient de la chaux en mettant un peu de terre dans un vase contenant de bon vinaigre ; si la terre contient de la chaux, le vinaigre paraîtra bouillir, ce qui n'aura pas lieu s'il n'y a pas de chaux dans le sol.

Q. Lorsqu'un cultivateur a reconnu que la chaux convient à l'engrais du sol, quel moyen doit-il prendre pour s'en servir ?

R. Lorsque la chaux convient à l'engrais d'un sol, on peut l'employer de trois manières : à la volée, mêlée au sol, et en compost.

Q. Comment employer la chaux à la volée ?

R. On répand de la chaux éteinte sur le sol, à la mesure d'un demi-minot par perche. Un tel chaulage enrichit le sol pour 4 ou 5 ans. Ce procédé est le moins recommandable.

Q. Comment employer la chaux mêlée au sol ?

R. On prend de la chaux non éteinte, on la couvre de cinq ou six fois son volume de terre ; lorsque la chaux commence à fuser, il faut remplir les crevasses faites à la terre par d'autre terre ; lorsque la fusion est finie, on mêle ensemble la chaux et la terre. Ce procédé tient le milieu en valeur.

Q. Comment employer la chaux en compost ?

R. On prend de la terre végétale, on en fait un lit de six pouces de hauteur sur cinq pieds de largeur et huit de longueur ; on étend également sur cette terre deux minots et demi de chaux non éteinte. On continue de mettre ainsi lit sur lit jusqu'à ce qu'on ait employé la chaux ; le dernier lit doit être de terre pour couvrir la chaux ; les bords doivent aussi être couverts. Si le sol est un peu humide, huit jours après la chaux sera éteinte ; on la laissera faire quelques jours de plus si elle ne l'est pas. La chaux éteinte, on fait un mélange le mieux possible du tout, puis on le laisse encore quelques jours. Plus l'engrais est ancien plus il a de valeur. Ce procédé est le meilleur des trois.

Q. Dans quelle proportion faut-il employer ce compost ?

R. Comme six parties de terre se trouvent mêlées à la chaux, il faut répandre le volume déjà donné augmenté de six fois ; c'est-à-dire trois minots et demi par perche, ou trois cent cinquante minots par arpent.

Q. Quel est l'effet d'un tel engrais ?

R. Cet engrais détruit les mauvaises herbes et les insectes ; il donne du corps aux sols légers, il ameublir les sols trop pesants ; le blé qui pousse sur un sol ainsi préparé donne plus de farine et moins de son que sur un autre sol.

Q. Répand-t-on ce compost sur la semence ?

R. On répand ce compost sur l'herbe avant le premier labour, puis on le couvre d'un léger labour ; au printemps suivant, on